

12 Sports

Après le 37e Championnat d'Afrique des clubs champions de handball

Trop de faiblesses pour espérer gagner cette compétition

S.A.M.

Libreville/Gabon

Préparation insuffisante, manque de cohésion des effectifs, voyage douloureux, Stade Mandji et Phoenix portaient déjà en eux les germes d'une impossible course au titre final. Tant de choses à revoir pour le futur.

DANS le bus qui ramène les joueurs du Stade Mandji, les éléments de Phoenix et la délégation, de Nador, la ville marocaine qui a accueilli du 21 au 30 octobre derniers le 37e Championnat d'Afrique des clubs champions de handball, aux environs de Casablanca, chacun essaie de tuer le temps comme il peut. Par des chants, des discussions sur tout et rien en même temps, par un sommeil qui n'a rien de réparateur... Chacun, de toute évidence, essaie d'oublier que le séjour dans la petite cité marocaine ne s'est pas bien passé pour le Stade Mandji et Phoenix. Et pour cause. Après les défections de quelques équipes et le réaménagement du calendrier, pas toujours facile à suivre, les hommes ont eu trois matchs de poule et les dames en ont eu quatre. Résultat des courses: sur ces trois matchs de poule, les Portgentillais ne gagnent qu'une seule rencontre contre HBC Police du Rwanda (37-20) et perdent les deux précédentes respectivement face à Al Ahly (22-31) et Widad (28-32). Des résultats qui les



Un des matchs perdus de Stade Mandji.

éliminent de la course au titre et les poussent vers deux matchs de classement. Contre FANZ (Cameroun) pour son premier match de classement, Mandji s'impose sur le score de 30 à 27. La défection de l'équipe de Niger unifié lui permet de ravir la 9e place de la compétition. Pour deux victoires, contre de faibles formations, et deux défaites qui ont laissé des traces.

AMATEURISME • Les dames n'ont pas fait mieux. En quatre rencontres de poule, elles ont enregistré trois grosses déconvenues contre Petro (9-38), Africa sport (22-26) et FAP (24-39). Pour une seule bonne sortie face à Nairobi water (36-28). En quart de finale, les Angolaises de Primeiro leur interdisent sèchement tout espoir (40-15). Situation identique pour les

deux matchs de classement contre Al Ahly (26-27) et TKC (21-29). Phoenix termine 8e de sa catégorie. Pour six défaites et une seule victoire. Et certaines choses peuvent expliquer ces piteux résultats. Premièrement, les conditions de voyage pour Stade Mandji et Phoenix. Sur ce point, il faut bien admettre que les dirigeants ont fait preuve d'amateurisme. Alors que les premières équipes avaient déjà pris leurs quartiers à Nador, dès le 18 octobre, les Gabonais ne sont arrivés que quelques heures avant leur première rencontre de la compétition. La distance entre Nador et Casablanca est de 594 à 725 kilomètres, selon l'itinéraire choisi. En voiture ou en autocar, le temps est de 6 heures minimum. Mais avec les arrêts obligatoires en autocar et les difficultés

sur la route comme les travaux, ce temps peut monter à neuf heures. Ajoutez à cela le voyage par avion et les chambres occupées par les hommes à 2 heures du matin (pour une rencontre programmée à 15 heures, le même jour) et à 5 heures pour les dames (pour un match prévu à 11 heures) et vous aurez une possible explication des premières mauvaises rencontres de nos représentants. Et peut-être même que cela a eu une incidence pour la suite. Deuxièmement, le manque de cohésion des équipes engagées. Bien que cela soit une pratique courante d'engager des « mercenaires » pour renforcer une formation qui participe à une compétition, il faut admettre qu'elle a montré ses limites ces derniers jours. Ainsi, sur les 16 joueuses présentées par Phoenix, neuf appartiennent à d'au-

tres clubs. Soit 56 % de « main-d'œuvre étrangère » contre seulement 44 % d'éléments évoluant vraiment à Phoenix. Des chiffres qui ne sont pas bien éloignés de ceux présentés par le Stade Mandji, puisque même des joueurs évoluant au Maroc ont été engagés pour la circonstance.

CHOIX TACTIQUES • Et cela a causé quelques dégâts non négligeables au sein des effectifs. Comme lorsque des joueuses nigérianes refusent, pendant plusieurs minutes, de rentrer pour le quart de finale contre Primeiro, au prétexte qu'elles auraient été stigmatisées par une partie des joueuses locales. Ou comme lorsque des responsables marocains ont interdit à Willy Nguema de jouer contre Widad Smara (Maroc), au motif que son

employeur marocain ne lui aurait pas donné l'autorisation de participer à cette compétition.

Du côté de Mandji, dès que la situation devenait compliquée, le bloc-équipe éclatait. Et chacun voulait jouer sa partition.

Troisièmement, les choix tactiques peu efficaces. Tant pour Thierry Mbini (Phoenix) que pour Jean-Pierre Etoughe (Stade Mandji), certaines décisions ont été inappropriées. Comme lorsque le premier décide de modifier son sept de départ, contre Primeiro, pour « décontenancer » son adversaire. Sans grand succès. Comme lorsque J-P Etoughe aura du mal à trouver la bonne formule défensive contre Widad notamment. Une défaite qui a quelque peu miné le moral de l'équipe pour la suite.

Mais les défaites sont aussi dues à une baisse de niveau et d'implication de la part des joueurs, d'une mauvaise préparation pour les deux clubs. Dans le bus qui ramène les Gabonais de Nador à l'aéroport international, situé non loin de Casablanca, une petite phrase assassine est lâchée par les joueurs, au milieu des rires, à l'adresse de leurs dirigeants: « vous n'avez pas le droit de faire du handball ce que vous êtes en train d'en faire. »

Une petite phrase qui souligne, avec force, qu'il y a quelque chose de brisé dans le monde du petit ballon. Et tout le monde est coupable, tant les dirigeants que les joueurs.

Petit angle

La seconde période de tous les dangers

(Rwanda) est 15e au classement général. Sur 15 équipes participantes. Pendant ce temps, Stade Mandji a terminé à la 9e place. Et même face à ces formations, les Porgentillais ont éprouvé quelques difficultés en seconde période. En somme, ils marquent peu et encaissent beaucoup plus de buts en deuxième mi-temps, en moyenne.

Si contre les Rwandais, Mandji a parfaitement maîtrisé son sujet, en revanche la confrontation avec FANZ a été plus compliquée. Dans les trente dernières minutes, Mandji n'a scoré qu'à 13 reprises (contre 17 en première période) et pris 14 buts (contre 13 avant). Mais ce déséquilibre a été plus visible face à des opposants mieux armés. Face à Al Ahly, les Porgentillais n'ont pas fait illusion bien loin, puisqu'ils ont baissé de régime en seconde période. Ainsi, ils

ont inscrit seulement 10 points (contre 12 buts en première période) et encaissé 18 goals (contre 13 auparavant). Devant Widad, les Gabonais ont totalement explosé. Inexplorablement.

A la pause du match contre les Marocains, le score est de 19 à 16 en faveur de Stade Mandji. Au coup de sifflet final, le résultat est de 28 à 32. En l'espace de trente minutes, les Portgentillais n'ont inscrit que 9 petits buts et encaissé autant qu'en première période. Soit 16 buts sur les deux périodes.

Ainsi, le Stade Mandji a perdu des rencontres ou gagné difficilement, à cause d'une mauvaise reprise en seconde période. En somme, la deuxième période représente 75 % de ses difficultés relevées durant cette compétition. Pour Phoenix, la situation est quasiment similaire. Si on retire de la liste les deux

rencontres contre Primeiro et Petro (Angola), des adversaires trop fortes qui avaient déjà plié la rencontre dès la première période, le reste des matchs a été difficile pour les représentantes gabonaises. Même contre Nairobi water, la plus faible de la poule A. En dépit de la victoire, Phoenix ne marque que 14 buts en seconde période (contre 22 en première) et prend 17 goals contre 11 en première période.

Ces difficultés relatives aux trente dernières minutes se sont produites aussi contre FAP, Africa sport, Al Ahly et TKC. À chaque fois, les Gabonaises baissent en régime, inscrivent et marquent en moyenne beaucoup moins en seconde période. La conséquence est que Phoenix a perdu quatre de ses rencontres à cause d'une mauvaise appréciation de ce laps de temps. La seconde période

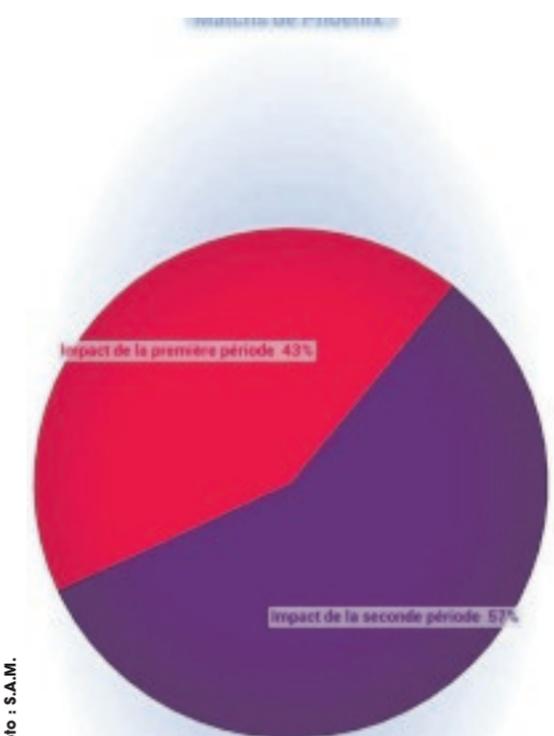


Photo : S.A.M.

Impact négatif de la seconde période sur les résultats finaux de Phoenix.

a donc impacté négativement sur 57 % de ses résultats. Ce qui est énorme également.

S.A.M.

Libreville/Gabon

Manque de concentration, problèmes physiques? Toujours est-il que les trente dernières minutes de toutes les parties jouées par le Stade Mandji et Phoenix ont eu une véritable influence négative sur les résultats finaux des deux équipes lors de ce 37e Championnat d'Afrique des clubs champions de handball.

SUR ses quatre matchs joués, Mandji a de prime abord un bon ratio. Soit seulement deux défaites et deux victoires. Mais le seul problème est que ces victoires ont été obtenues face à des adversaires inférieurs. Les Camerounais de FANZ sont 11e, HBC Police